

## L'ASSOCIATION PEUPLES FRATERNELS ACTION ET PERSPECTIVES

### I. L'IMPLANTATION DE L'ASSOCIATION

Les mois écoulés depuis l'annonce de la création de l'APF au mois d'août 1996, ont été mis à profit pour jeter les bases organisationnelles au niveau central et à mettre sur pied des structures de base dans quelques centres urbains dans les régions 4 (Oromiya) 7 (Administration des peuples du sud et 13 (Harar)

#### 1. L'ASSOCIATION A ADDIS ABEBA

Lors de la publication du communiqué annonçant la création de l'APF (Addis Abeba, 29 août 1996) le document rendu public était signé par 20 des membres fondateurs appartenant à 11 groupes ethniques différents dont 5 Amhara, 3 Oromo, 2 Tigreans, 2 Gurage etc. L'APF a aujourd'hui Près de 150 membres ( universitaires, journalistes, jurists, commerçants etc) issues de 27 groupes ethniques.

La tâche du moment de ces membres - organisés en Comités de travail multiethniques - est de collecter du matériel sur l'état des relations ethniques dans le pays, de débattre sur les propositions concrètes aptes à aider les peuples d'Ethiopie à vivre en harmonie sur une base d'égalité dans un cadre d'une Ethiopie multiculturelle, multiethnique et démocratique. Grâce à l'apport des enquêtes du terrain menées par six jeunes envoyés dans les régions les grands problèmes sources de conflits actuels ou potentiels ont pu être clairement identifiés. Un inventaire sommaire de ces problèmes a été donné dans le document "**ETHIOPIA: A TRAGEDY IN THE MAKING**" dont la traduction en Anglais a été publiée en juin 1997 dans le cadre de la préparation d'une conférence internationale pour la prévention de conflits en Ethiopie.

Identifier les problèmes ne veut pas nécessairement dire trouver la solution. Les animateurs de l'APF sont conscients du fait que le problème ethnique en Ethiopie est loin d'être simple. Même sans la montée des extrémistes - aussi bien au pouvoir que dans l'opposition - la concretisation de l'objectif d'unité dans la diversité demande des solutions appropriées à des problèmes concrets et une gestion adroite des aspirations parfois contradictoire.

Le problème posé par la présence de 1,700,000 Amhara, de 260,000 Gurage et de 835,000 personnes d'origines ethniques diverses dans la région d'Oromiya est à cet égard significatif. Comment concilier l'aspiration légitime des Oromo à ériger l'Oromigna en langue officielle de la région avec celles des autres ethnies qui veulent utiliser l'Amharique surtout comme langue d'instruction pour leurs enfants? Si l'on veut aller au-delà de généralités il y a ainsi une multitude de problèmes concrets à résoudre avant d'arriver à un accord général sur les structures politiques, constitutionnelles d'une société viable.

Depuis l'élaboration du document "**ETHIOPIA: A TRAGEDY IN THE MAKING**" qui s'est borné à dresser l'inventaire des sources ethniques, politiques et institutionnelles des conflits à venir, les comités Peuples fraternels ont entamé une nouvelle phase de leurs travaux. Depuis l'été 1997 ils ont entrepris un travail de réflexion

collective orientée vers la recherche de solutions cohérentes. Ces dernières seront débattues lors d'une conférence prévue au mois de juillet 1998 à Addis Abeba. Elles seront présentées à des organisations amies lors de l'Université d'été sur la prévention des conflits prévue à Grenoble (France) en septembre 1998.

## 2. LES COMITÉS PEUPLES FRATERNELS DANS LES RÉGIONS

Il y a à l'heure actuelle 10 Comités Peuples Fraternels opérant tous dans les centres urbains d'Oromiya, Région Sud et Harar où les conflits entre groupes ethniques existent déjà. Les tâches de ces Comités est d'étudier de plus près les conflits en cours dans leurs localités respectives, d'identifier les protagonistes qui se distinguent par leur attitude modérée, de les faire rencontrer pour une confrontation de leurs revendications respectives et de chercher avec eux des solutions de compromis à proposer ensuite à l'ensemble des populations concernées par ces conflits.

Ces Comités qui en attendant l'obtention par l'APF d'un statut légal, travaillent dans une certaine discrétion, existent dans les villes de Bishoftu, Adama, Jimma, Shashamene, Lekemté et Ambo (en Oromiya) Awassa, Kebré Mengest et Sodo (dans la région administrative des peuples du Sud) et dans la ville de Harar.

La mise sur pied de ces Comités a permis à la direction d'APF d'avoir une idée plus claire - et plus optimiste - de l'état des relations ethniques dans le pays. En effet tous les rapports vont dans le même sens: même si le phénomène semble être à ses débuts et encore fragile il y a dans le pays un processus certain de fraternisation entre les populations d'origines ethniques différentes dans ces régions clés du pays.

Ce phénomène s'explique par la "Tigreanisation" de plus en plus prononcée de la dictature. Il y a des contradictions de plus en plus graves entre les dirigeants du Front tigréen et ceux des organisations ethniques membres du EPRDF. Ces contradictions vont de pair avec celles qui se font jour à l'intérieur de ces dernières mettant aux prises les inconditionnels du Front tigréen et les éléments plus ethno-nationalistes. A l'exception peut être des forces armées et de sécurité contrôlées par le FPLT, les autres rouages de l'administration semblent peu enthousiastes pour appliquer systématiquement la politique de "diviser pour régner" préconisée par le Front au pouvoir.

Ce processus laisse une large marge à tous les démocrates et éléments modérés et bien sûr à nos Comités travaillant sur le terrain. Le cas de la ville de Shashamene est à cet égard très significatif et d'après les responsables du Comité Peuples fraternels dans cette ville, ce cas pourrait servir comme exemple pour les autres centres urbains à problèmes.

Shashemene, une ville de 52,000 habitants se trouve dans la région d'Oromiya. Comme c'est le cas pour tous les centres urbains de cette région, les Oromos constituent une minorité (ici 10,952) Plus de 90% de la population de la ville ( y compris la presque totalité de la population Oromo) parle la langue Amharique soit comme première soit comme deuxième langue. Cependant les autorités avaient imposé la langue Oromo dans l'administration et surtout dans les

écoles. Il y a eu depuis des mois des affrontements sur la questions de langue d'instruction dans les écoles. Au mois de septembre il a été possible de trouver enfin une solution acceptable pour tous les protagonistes: la langue Amharique sera langue d'instruction pour tous les enfants qui le veulent mais les parents ont accepté à ce que la langue Oromo soit enseignée comme deuxième langue dans toutes les écoles de la ville.

La presse indépendante a joué son rôle en faisant largement état de ce cas exemplaire. Les animateurs de l'APF ont écrit des articles analysant la portée de cette "solution de compromis et de fraternisation." **Radio Arc-en-ciel** en a fait largement écho dans ses programmes.

Ce phénomène va malheureusement de pair avec une certaine montée de la haine anti-tigréenne faisant ainsi le jeu du FPLT. C'est pourquoi nous avons décidé - en accord avec la direction de l'APF - de faire de **Radio Arc-en-ciel** un instrument non seulement d'accompagnement de cette dynamique de fraternisation entre les peuples dupays mais aussi un outil de combat contre la haine anti-tigréenne. ( **Voir rapport sur les débuts de Radio Arc-en-ciel** )

## II. LES TACHES POUR LES MOIS A VENIR

1. Obtenir un statut légal pour l'Association afin de pouvoir travailler dans des meilleurs conditions;
2. Accompagner et approfondir la dynamique de fraternisation en essayant de populariser les solutions comme celle qui a prévalu a Shashamene;
3. Combattre la montée de la haine anti-tigréenne qui est injustement identifié avec la Front au pouvoir ( Consacrant un temps d'antenne regulier aux démocrates tigréans, des nouvelles sur la situation dans la région en insistant sur le fait que le peuple tigréan subit la répression du Front comme tous les autres peuples du pays etc..)
4. Poursuivre la mise sur pied des Comités Peuples Fraternelles en donnant la priorité aux localités qui d'après nos informations peuvent être les théâtres de conflits dans les zones sensibles;
5. Réunir des représentants des comités locaux pour des échanges d'expériences et pour élaborer une stratégie d'ensemble;
6. Poursuivre la campagne de sensibilisation de l'opinion et mettre sur pied un comité de rédaction de programmes "Peuples Fraternelles" pour **Radio Arc-en-ciel**
7. Poursuivre les préparatifs pour la conférence de juillet 1998 qui aura pour tâche d'élaborer des propositions cohérentes concernant le problème ethnique dans le pays;
8. Organiser, si les moyens le permettent, une tournée en Europe d'un représenatant de l'APF afin d'y rencontrer des ONG amies.

Paris, Décembre 1997

**RAPPORT FINANCIER**  
**ASSOCIATION PEUPLES FRATERNELS**  
**( JANVIER 1996 - DECEMBRE 1997 )**  
**( en francs belges )**

**I. FRAIS COMITE D'ORGANISATION DE L'APF ( Janvier -Juillet 1996 )**

1. Rémunération du coordinateur à temps partiel.....	12,390
2. Missions d'enquêtes en provinces - mars/avril 1996....	17,700
3. Frais postaux, fax et téléphone .....	7,670
4. Première rencontre d'animateurs ( Mai 1996 ).....	35,400
5. Préparation et diffusion document de travail.....	9,440
6. Frais divers .....	4,720

**II. CONFERENCE - CREATION DE L'APF ( AOUT 1996 )**

1. Location salle de réunion 3 jours .....	11,800
2. Repas/midi 36 x 3j x 45 Feb .....	4,860
3. Préparation et diffusion (compte rendu, communiqué..).	36,580
4. Publication dans les journaux .....	23,600

**III. FRAIS DE PERSONNEL ET DE FONCTIONNEMENT (08/96 - 12/97)**

1. Coordinateur à temps plein 6,000 x 16 .....	96,000
2. Matériel de bureau .....	11,240
3. Frais postaux, fax et téléphone .....	26,200
4. Frais de déplacements et séjour en province .....	15,220
5. Frais divers .....	7,215

**IV. RENCONTRE "PREVENTION DE CONFLITS" (Mars 1997 )**

1. Frais missions d'études en zones de conflits .....	11,320
2. Elaboration et diffusion document de travail .....	6,300
3. Rencontre ( 2 jours )	
Location de salle de réunion .....	7,860
Repas/midi 24 x 2J x 45 .....	2,160
4. Rédaction et diffusion texte "Tragedy in the making"..	29,500

**V. RENCONTRE D'ANIMATEURS APF EN EUROPE (Mai 1997 ) .....** 23,850

**TOTAL DES DEPENSES.....** 401,025

**NOTES EXPLICATIVES**

Pendant l'exercice en question la somme allouée à l'association était de 498,000 Feb. 298,000 Provenait du BROEDERLIJK DELEN. 200,000 Feb était relevés sur le budget global "Construction de la Paix" octroyé à GRAPECA par le CCFD. A la fin 1997, il nous reste donc 96,975 qui servira en partie à la préparation de la rencontre de juillet 1998.

**RAPPORT FINANCIER - ADDIS DIGEST**  
**( JANVIER 1996 - JUIN 1997 )**  
 ( en francs belges )

**I. COUTS DU No. 10 ET 11 ( Janvier/Février 1996 )**

1. Frais de composition.....	15,000
2. Frais d'impression .....	32,700
3. Frais postaux, fax et téléphone .....	6,360
4. Frais d'envoi .....	6,170
5. Frais divers .....	1,460

**II. COUTS DU No. 12 ET 13 ( Special Adwa Victory Centenary )**

1. Frais de composition .....	15,000
2. Frais d'impression .....	32,700
3. Frais postaux, fax et téléphone .....	8,020
4. Frais d'envoi .....	6,170
5. Frais divers .....	2,350

**III. COUTS DU No. 14 ET 15 ( August/september 1996 )**

1. Frais de composition .....	15,000
2. Frais d'impression .....	32,700
3. Frais postaux, fax et téléphone .....	4,200
4. Frais d'envoi .....	6,170
5. Frais divers .....	1,100

**IV. COUTS DE REEDITION DU No. " SPECIAL ADWA " (Nov. 1996)**

1. Frais d'impression .....	14,320
2. Frais d'envoi .....	2,120

**V. COUTS DU No. 16 ET 17 ( December 1996 -January 1997 )**

1. Frais de composition .....	10,000
2. Frais d'impression .....	24,800
3. Frais postaux, fax et téléphone.....	3,950
4. Frais d'envoi .....	6,555
5. Frais divers .....	2,380

**VI. COUTS DU No. 18 ( June 1997 )**

1. Frais de composition .....	15,000
2. Frais d'impression .....	32,700
3. Frais postaux, fax et téléphone .....	6,350
4. Frais d'envoi .....	6,860
5. Frais divers .....	4,140

**VII. FRAIS D'ABONNEMENT AUX JOURNAUX**

1. Abonnement " Press Digest " ( 230 US pour 1996 ) ....	7,360
2. Abonnement "Press Digest" ( 230 US pour 1997 ).....	7,820
3. Abonnement Journaux en Amharique ( pour 1996 ) ....	4,320
4. Abonnement journaux en Amharique (pour 1997) .....	4,730

**TOTAL..... 338,505**

## RAPPORT FINANCIER - ADDIS DIGEST (suite)

### NOTES EXPLICATIVES

Pendant l'exercice en question le budget total alloué à ADDIS DIGEST était de 446,348 Feb. Sur cette somme 360,000 provenait de BROEDERLIJK DELEN et 86,345 Feb du solde de l'exercice précédent. Le solde de l'exercice au mois de juillet 1997 était donc de 107,840 Feb (446,348 - 338,025 ) Cette somme sera utilisée pour la réalisation de deux autres numéros d'ADDIS DIGEST.